

## **Charline au Pays des Lutins**

### **Partie 2**

*Je te présente la plus belle histoire que j'ai crée pour ma fille.*

*C'est un conte inspiré des Légendes Vosgiennes et du Folklore*

*Médiéval, dont je veux te partager aujourd'hui à toi aussi. As-tu*

*gardé ton esprit d'enfant? Moi oui!*

*Je veux te faire oublier les tracas de la vie et te faire découvrir tes*

*plus beaux songes à ton tour, car tu sais qu'il n'appartiennent*

*qu'à toi. Ton enfant intérieur est ton meilleur ami, parce qu'il ne*

*te trahit jamais. Il n'est jamais en colère contre toi, ne t'en veux*

*jamais parce que tu t'es énervé ou trompé, ou bien que tu n'as*

*pas compris la situation que tu traverses.*

*Nous avons tous cet enfant intérieur qui nous guide sur le*

*chemin de la raison, et parfois qui semble nous jouer des tours.*

*Mais en réalité, il ne nous veut que du bien en chuchotant parfois*

*quelques mots, que personne d'autre que toi n'entend. C'est*

*magique!*

*Voici mon univers, le fruit d'une longue histoire de plusieurs chapitres, où je te présente des personnages féériques dans un décor montagneux. Les sommets me donnent le sourire à chaque fois que je les regarde, où l'énergie des Lutins, gobelins et autres personnages jouent à se faire des tours pour posséder des pierres fines, dont leur pouvoir est une ressource à leur existence.*

*Laisses tes soucis de côté et viens dans “Le Monde de Feodo”. Détache toi de tout ce qui peut te faire du mal, des images qui te bloquent la confiance en toi, assieds toi et prends plusieurs et longues inspirations. Bonne lecture.*

### **La Croix des Moinats et Les Deux Cornes**

Les personnages, les enfants et Séraphin sortirent de la mine, bien que leurs amis étaient toujours prisonniers de l'éboulement. Après un instant, Noé dit à sa sœur : « J'ai peur Charline ! Est-ce que tu crois que nous pouvons fuir sans nous faire attraper par les méchants ? »

\_ Moi aussi j'ai peur ! coupa Violette à son tour.  
\_ Calmez-vous les enfants! dit soudain Pio. Ne vous inquiétez pas! Vous êtes en sécurité avec nous! Ensemble nous serons toujours plus forts!»

Le groupe arrivait dans la forêt, surnommée la Forêt des Nymphes. Une diversité d'animaux les entourait dans une végétation importante. Des fleurs, fluorescentes et multicolores s'illuminaient dans la nuit et peignaient un endroit idéal pour marcher sur les chemins éclairés sans se sentir perdu, si bien que les enfants et les lutins ne s'inquiétaient plus des gobelins.

Dans la forêt, chacun aurait pu se soucier de rencontrer des créatures dangereuses dans le froid, mais une température douce atténuait soudain la peur dans cette atmosphère apaisante. Le froid disparaissait au fur et à mesure qu'ils s'éloignaient du Petit Saut de la Rivière des Lutins, à tel point qu'ils se croyaient au printemps.

Désormais, Pio dirigea le groupe d'un pas rapide en direction d'une cascade appelée "Le Bouchot". Ils arriveraient le soir chez Mathilda avec l'aide de poussière magique. Or, les elfes n'avaient que très peu de réserves pour se défendre, et le village de la fée se trouvait à plusieurs lieues de la mine, ainsi ces derniers ne pouvaient arriver chez elle que le lendemain.

Dans la nuit tombante, Pio et ses amis cherchaient un emplacement pour se protéger des animaux sauvages, tels que les rapaces et les loups dangereux et envoûtés par les ténèbres.

Pio dit soudain en voyant le terrain éclairé par les plantes: « Arrêtons-nous ici! Nous serons à couvert des intrus et du froid! Mes amis et moi surveillerons le camp

chacun notre tour, pendant que vous dormirez. Nous irons demain au village “Les Deux Cornes” où nous aurons l’aide des fées. Nous devons absolument aller à Bressia, afin que Feodalis rétablisse la situation. »

Soudain, les elfes et les lutins se mirent en action pour fabriquer un abri. Certains coupaient des branches, pendant que d’autres les regroupaient. Nono et Poil gris assemblaient des perches en bois, tandis que Pio maintenait la structure à bout de bras.

Les lutins prenaient les branches de sapins pour les donner à Souriant et Rigolo qui les assemblaient, alors qu’Elia tenait une fleur luminescente pour éclairer le groupe.

Charline et ses copains se couchèrent sur des couvertures et un tapis de feuilles. Nono souffla dans un bracelet métallique et créa une énorme bulle de savon illuminée, comme Noé sachant le faire avec son bulleur dans l’eau, lorsqu’il jouait avec sa nourrice Régine.

Souriant et les lutins étaient de l’autre extrémité du tapis. La bulle éclata pour ne laisser que l’obscurité s’installer à son tour quand chacun fut allongé. La cabane paraissait minuscule dans cette nature immense.

Les cris d’une chouette perçaient la nuit sombre avec des échos en se propageant au lointain, tels que que Noé et Robin écoutaient avec attention. Leur visage s’éclairait avec un tapis de fleur se trouvant à l’extérieur de la cabane dans un écart entre des branches et une perche de sapin.

Pendant que certains enfants dormaient et d’autres discutaient, les lutins les écoutaient et riaient par moment, en paraissant découvrir des réactions humaines.

Pio dit soudain : « Les enfants ! Ne vous inquiétez pas! Mes amis et moi vous protégeons. Personne ne s'approchera de ce lieu sans être transformé en crapaud ou en grenouille. Nous avons encore assez de poussière magique pour nous défendre contre des gobelins, et nous pouvons aller jusqu'à Bressia. »

Tout à coup, Nono reçut un objet sur la tête. Surpris dans la nuit, il grogna: « Qui a fait ça!? »

Les lutins et les elfes de pré rirent tout à coup en cherchant le fautif, il continua: « Je suis sûr que c'est toi, Iclaste!

\_ Non! Ce n'est pas moi! Pourquoi je me fais toujours accuser!

\_ Alors c'est toi Écarlate!?

\_ Non pas du tout dit ce dernier!»

Puis, Pio projeta quelques grains de poussière magique dans les airs comme un feu d'artifices éclairant l'atmosphère, et surprit Sinéo avec son lance-pierre et une cocotte de pin dans les mains, visant Iclaste à son tour. Nono cria soudain: «J'aurais dû m'en douter, tu ne peux pas t'empêcher de t'amuser! Même à cette heure tardive!»

Les lutins et les elfes de pré rirent sous le regard des enfants et Nono agacé. Soudain Poil gris strictement: « Allons! C'est fini de jouer! Il faut dormir maintenant!»

Le calme revint au bout de quelques instants et une force bénéfique entoura le camp, dont un cercle de protection se plaçait avec magie, autour de la cabane et laissait des petits bruits nocturnes comme une musique apaisante.

Le lendemain matin, un chant d'oiseaux réveilla les enfants. Certains se demandaient si la nuit précédente

avait bien été réelle. Charline se redressa et regarda autour d'elle, en cherchant les personnages. Noé demanda :

« Mais où sont les elfes ? »

\_ Je ne sais pas ! dit Charline.

\_ Tu crois que c'était un rêve ?

\_ Nous sommes encore dans le rêve. Nous dormons tout simplement dans celui-ci avec d'autres enfants, loin de papa et de Régine. »

Les autres enfants se frottaient les yeux à leur tour. Ils entendirent des branches craquer, si bien que Violette sursauta en disant : « C'est quoi ce bruit ! ? »

\_ Ce sont les elfes qui se chamaillent avec les lutins ! s'écria Robin. Nous sommes toujours au Pays magique. Mais il ne fait pas froid ici, pourtant c'est presque l'hiver !

\_ C'est normal ! dit Noé. C'est la magie ! »

Les deux gamins se levèrent et sortirent de la cabane dans le paysage magnifique recouvert de brume par endroit, pour voir Iclaste et Écarlate se lancer des cocottes de pins en produisant des rires de Noé, lorsque l'un d'eux reçut un projectile sur la tête et trébucha pendant que les lutins cueillaient des fruits.

Sinéo et Géno lâchèrent leur panier des mains pour se mêler à cette bataille improvisée, en prenant chacun leur lance-pierre, armés de cocottes de pins et en animant une récréation, sous le regard des autres personnages, qui n'étaient pas très loin derrière eux.

Ils consacraient le plus clair de leur temps à s'amuser et agaçaient parfois les grands elfes, qui les disputaient en montrant plus une scène de comédie que de punition désagréable.